

Olivier Penin, Grandes Orgues Basilique Ste Clotilde, Paris

Choral I – César Franck

Il s'agit du 1er Choral du recueil des Trois Chorals qui constitue son ultime œuvre et son testament spirituel. En effet, suite à son accident de fiacre survenu le 4 juillet 1890, Franck se remet tant bien que mal de cet événement mais le mal prend rapidement le dessus. C'est au moment de sa convalescence estivale chez sa cousine à Nemours que Franck se met à composer son ultime opus. En effet, quelques années avant, Franck avait déclaré à son ami Pierre Bréville « Avant de mourir, j'écrirai des chorals d'orgue ainsi qu'a fait Bach mais sur un autre plan ». L'œuvre est dédiée à Eugène Gigout qui tiendra quelques mois plus tard « son » orgue de Sainte-Clotilde pour ses funérailles, le 10 novembre 1890

Dans cette pièce où l'influence de Beethoven est patente, Franck va d'abord exposer le thème principal comme un accessoire qui entrera tardivement comme une coda. Des mots du compositeur, « vous verrez, le vrai choral ce n'est pas le choral, il se fait au courant du morceau ». Après une exposition, des variations et un divertissement, un second thème émerge encore caché avant d'apparaître dans une aria. Il sera alors combiné et articulé avec le premier thème dans un travail d'orfèvres dont émergera un feu conduisant à une conclusion brillante du premier thème en majeur.

Olivier Penin, Grandes Orgues Basilique Ste Clotilde, Paris

Choral II – César Franck

Olivier Penin et l'équipe du grand-orgue de Sainte-Clotilde sont heureux de présenter leur nouvelle vidéo dédiée au 2ème Choral FWV39 de César Franck

Il s'agit du 2ème Choral du recueil des Trois Chorals qui constitue son ultime œuvre et son testament spirituel. En effet, suite à son accident de fiacre survenu le 4 juillet 1890, Franck se remet tant bien que mal de cet événement mais le mal prend rapidement le dessus. C'est au moment de sa convalescence estivale chez sa cousine à Nemours que Franck se met à composer son ultime opus. En effet, quelques années avant, Franck avait déclaré à son ami Pierre Bréville « Avant de mourir, j'écrirai des chorals d'orgue ainsi qu'a fait Bach mais sur un autre plan ». C'est vraisemblablement pour mettre au point sa registration du 2ème Choral, qu'il alla la toute dernière fois à « son » orgue de Sainte-Clotilde,

Cette pièce est un voyage dont la construction sublime le langage expressif du compositeur. Les sombres variations du début sont apparentées à la Passacaille de JS. Bach et précèdent des digressions au style improvisé. Tout à coup, un épisode tragique d'une rare violence dans l'œuvre de Franck vient briser l'atmosphère. Cette furieuse déclamation éclate tel un orage, puis s'efface aussitôt, cédant la place à une fugue intime qui aboutit à un passage extatique où le second thème se superpose à celui, initial, de la Passacaille. De tournoiements en tourbillons passionnels, l'ensemble parvient à un zénith, à un feu ardent où les deux thèmes fusionnent dans l'ultime cri de délivrance qui se dissipe dans un climat paisible et serein.

Olivier Penin, Grandes Orgues Basilique Ste Clotilde, Paris

Choral III – César Franck

Olivier Penin et l'équipe du grand-orgue de Sainte-Clotilde sont heureux de présenter leur nouvelle vidéo dédiée au 3ème Choral FWV 40 de César Franck

Il s'agit du 3ème Choral du recueil des Trois Chorals qui constitue son ultime œuvre et son testament spirituel. En effet, suite à son accident de fiacre survenu le 4 juillet 1890, Franck se remet tant bien que mal de cet événement mais le mal prend rapidement le dessus. C'est au moment de sa convalescence estivale chez sa cousine à Nemours que Franck se met à composer son ultime opus. En effet, quelques années avant, Franck avait déclaré à son ami Pierre Bréville « Avant de mourir, j'écrirai des chorals d'orgue ainsi qu'a fait Bach mais sur un autre plan ».

Cette pièce qui vient conclure l'ensemble du Triptyque, est probablement la plus célèbre. Ce succès peut s'expliquer notamment par son caractère pianistique, son brillant et la facilité avec laquelle la structure se saisit. Trois épisodes le composent. Un premier où s'opposent un passage virtuose qui fait référence au Prélude & Fugue de JS. Bach dans la même tonalité et un choral ample en valeurs longues. Le deuxième mouvement est un adagio expressif composé de longues phrases au soprano puis au ténor qui, dans le crescendo fusionnent avec l'accord de dominante annonçant le dernier mouvement. Celui-ci est une Toccata qui superpose les deux thèmes initiaux et vient conclure le triptyque en majesté. Les derniers accords concluent avec grandeur la vie du Pater Séraphicus tel un Amen, le faisant entrer dans la postérité.